

qui est souvent cité, avant d'être M. Arthaud, avait été Labruyère, Ronsard, Clément V et Clovis. Marie-Antoinette avait été Bruneault !

La plume se refuse à remuer cette accumulation de choses absurdes ou dégoutantes. C'est à la fois le langage des mauvais lieux et des petites maisons. Restif se déchaîne contre le célibat, et il avait de bonnes raisons pour haïr la virginité; sur les Jésuites, et en fait d'insinuations calomnieuses, il dépasse les pamphlétaires de notre temps. Il prône les livres érotiques comme indispensables à une bonne éducation; en fait d'histoire naturelle, il donne une âme à la matière et des organes aux comètes; quant à l'homme, il se réunit à quelques matérialistes pour en faire un produit successif du singe et du chien. Le héros de ce livre est un personnage imaginaire qu'il nomme *le duc Multipliandre*, nom heureusement trouvé, car ce héros a le pouvoir d'engendrer à l'infini, d'entrer dans les corps en en chassant les âmes (je crois ce trait emprunté à quelque conte oriental). Cagliostro figure aussi; celui-là n'est pas déplacé; il parle même de Jésus-Christ, *Proh Pudor!* qu'il nomme Jésusah et qu'il fait venir des amours du soleil et d'une planète!

Voici encor du Fourierisme; Fourier n'a pas le mérite, assez stérile, d'avoir inventé, il n'a fait que mettre en ordre des folies antérieures; dans le pays peuplé et régi par le duc Multipliandre, au bout de trois mille ans, la terre devient un séjour enchanté; les glaces des montagnes et des pôles sont fondues, sauf celles que l'on tient en réserve pour boire frais; deux lunes sont chargées de l'éclairage des nuits (Fourrier a renchéri là dessus et en octroye sept à ce que je crois); les animaux malfaisants disparaissent, la nature est corrigée, les pôles sont habitables, la mer est excellente à boire. On voit pousser des fruits nouveaux et apparaître de nouvelles espèces d'animaux, composés d'aggrégations disparates. Au milieu de